



## Histoire de la viticulture allemande

L'Allemagne est le pays de la bière, mais pas que...

Nos voisins peuvent en effet se prévaloir de 13 régions viticoles (et 2600 appellations), en cultivant force cépages, des cousins d'Alsace ou de Bourgogne mais aussi de quelques variétés typiques telles que Müller-Thurgau ou Dornfelder.

Bien sûr, cette activité agricole est arrivée avec les Romains, notamment dans les vallées du Rhin et de la Moselle, elle s'est ensuite développée à travers la diaspora monastique des cisterciens, qui ont emporté dans leurs valises les cépages typiquement bourguignons tel que le pinot appelés outre Rhin, Weissburgunder ou Swartzburgunder. D'autres cépages ont fait le chemin inverse vers la France comme le Riesling, à moins que ce soit la frontière qui se soit déplacée.

Le vignoble allemand a connu diverses périodes de gloire ou de déclin :

- une première apogée à la fin du Moyen Age.
- Puis crise de surproduction avec 300 000 ha de vignoble (soit trois fois la taille actuelle), la concurrence par la bière, et le désastre de la guerre de trente ans (1618-1648)
- Le 18 e siècle apporte une embellie. La production est limitée aux terres les plus adaptées, le Riesling se répand.
- On découvre la « pourriture noble et même en 1775, celle des Vendanges Tardives au Schloss Johannisberg.
- vers 1850, le puceron phylloxéra et le mycose oïdium furent introduits des Etats-Unis via la France, et dévastèrent la plupart du vignoble
- un nouvel âge d'or de la viticulture allemande naquit à partir de la fin du 19 e siècle. Au faîte de leur réputation, les grands vins du Rhin sont plus chers que les grands Bordeaux
- le revers le plus grave de la viticulture allemande fut sans aucun doute la deuxième guerre mondiale et sa logique de production de masse à bas prix après-guerre... Ainsi naquirent le « Liebfraumilch » (Lait de Notre Dame) et ses semblables, à base de cépages à haut rendement plantés dans la plaine pour faciliter la récolte mécanique, chaptalisés et traités pour un résultat sucré à souhait mais insipide
- vers la fin des années 1980 que les viticulteurs allemands renouent avec la qualité d'antan et se mirent à rendre à leurs vins l'équilibre si rare et exquis entre l'acidité fine et fraîche et le moelleux fruité et miellé qui caractérise un bon vin allemand. Signe de la renaissance actuelle, le Riesling reconquiert le territoire perdu aux cépages inférieurs.

